

LES HEROS DE LA FOI

[Texte de Bible:](#) Hébreux 11:1-22

LEÇON 442 COURS DES ADULTES

VERSET DE MEMOIRE: "C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre" (Hébreux 11:13).

[Texte de Bible –
French Louis Segond](#)

Hébreux 11:1-22

¹ Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

² Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.

³ C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

⁴ C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.

⁵ C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.

⁶ Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

⁷ C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint

RÉFÉRENCES DE BIBLE:

COMMENTAIRE:

La définition de La Foi

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hébreux 11:1).

Paul, après avoir montré comment les Juifs avaient complètement échoué à cause de leur incrédulité, a commencé ce célèbre onzième chapitre en montrant que la principale base de la piété doit être la foi – la foi dans le cœur. La foi est cette grâce qui, dans l'âme, rend l'homme capable de voir l'invisible. C'est ce que Paul avait en esprit quand il dit:

"Parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles" (2 Corinthiens 4:18).

Seule la foi peut rendre l'homme capable de voir l'invisible; elle amène l'invisible à être vu, et rend l'inconnu connu. La foi nous rend plus que capables de croire; elle nous donne la connaissance. C'est pour cela que Paul l'appelle une démonstration des choses qu'on ne voit pas. Elle les rend si claires devant les yeux, et les fait apparaître de façon définie dans l'âme, à tel point que toutes les questions sont résolues. C'est en cela que réside l'assurance du Chrétien; par la foi il a un solide fondement. C'est à ceci qu'Ésaïe se référait, quand il parlait d'un fondement sûr. Ce fondement, c'est Christ; et lorsque nous bâtissons sur Lui, nous avons l'assurance dans le cœur, laquelle rien ne peut dissiper. Et c'est de cette foi fondamentale dans le cœur que proviennent toutes les vertus de la vie chrétienne.

C'est ce qui fit que les patriarches, les hommes de Dieu, et les martyrs de l'ancien temps, furent capables de supporter de dures épreuves, de faire face à un monde menaçant, à une humanité et à des persécuteurs moqueurs qui les chassèrent comme des rats; et cependant, ils ont toujours gardé leur foi – ils avaient une assurance dans le cœur. Ils s'orientèrent à partir des choses invisibles. Paul poursuit en dressant une liste d'hommes et de femmes qui ont vécu du temps de l'Ancien Testament et au sujet desquels nous étudions; il nous montre comment chacun d'eux a triomphé, a marché avec Dieu, a achevé la course et a eu la victoire par la foi. Il commence par le début, mais Adam n'est pas mentionné – il fut chassé du jardin. Il avait une opportunité en or, mais il la laissa s'échapper pour quelque chose d'une valeur moindre qu'un plat de lentilles; par conséquent, il ne figure pas parmi les grands hommes. Ces hommes, sujets à des infirmités, ayant moins d'avantages qu'Adam, vainquirent là où Adam échoua.

Abel et Caïn

Adam eut l'occasion de voir, dans sa propre maison, ce que le péché pouvait faire, ce que la désobéissance dans le Jardin pouvait amener comme moisson; et ceci débuta par ses propres enfants.

héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

⁸ C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

⁹ C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse.

¹⁰ Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

¹¹ C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.

¹² C'est pourquoi d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter.

¹³ C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

¹⁴ Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie.

¹⁵ S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner.

¹⁶ Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

¹⁷ C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses,

Nous commencerons par Abel.

"C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort" (Hébreux 11:4).

Nous pouvons retourner à l'histoire d'Abel dans Genèse 4:3-15. Ces hommes amenèrent des offrandes dans ces jours primitifs. Cela en soi signifierait qu'ils sentirent la nécessité d'une réconciliation avec Dieu. Quelles que fussent leurs perceptions de la vérité, ils sentirent certainement une séparation d'avec Dieu; et il devait y avoir quelque chose à faire pour les unir à Dieu. Cette caractéristique a été trouvée dans toutes les races, indépendamment de leur croyance religieuse. Même les païens font des offrandes à leurs dieux. C'est une reconnaissance de leurs péchés. L'Esprit du Seigneur qui convainc est sur eux.

La vérité était entrée dans le cœur d'Abel. Peut-être qu'elle était aussi entrée dans le cœur de Caïn, mais sa disposition fut différente. Je crois que Caïn aussi sut ce qui était nécessaire en vue de se conformer aux exigences de Dieu tout comme Abel le fit, mais il refusa de le faire. Il montre le même esprit qui se manifeste aujourd'hui – les genoux qui ne fléchissent pas, une volonté qui ne se soumet pas, une disposition qui s'élève contre Dieu.

Abel offrit un agneau, l'étendit sur l'autel, et cela fut accepté par le Seigneur – peut-être consumé par le feu du Ciel – tandis que celui de Caïn fut rejeté. Caïn fut alors irrité. Il se jeta sur son frère et le tua, même après que le Seigneur l'eut prévenu.

Abel apporta une offrande de sang, un agneau immolé, sans lequel il n'y avait pas de rémission des péchés. Ainsi, il chercha la justification par la foi. Caïn, par contre, en suivant les incitations charnelles, apporta des fruits de la terre, produits de son labeur, et chercha ainsi la justification par les œuvres. C'est pour cela que l'offrande d'Abel fut acceptée, et que celle de Caïn fut rejetée. Ainsi, à cette date primitive, nous trouvons les deux genres de religion: la vraie religion d'origine divine qui demande l'Expiation par le Sang pour le pardon du péché et accorde la justification par la foi, et la fausse religion d'origine humaine, le genre de religion qui cherche la justification par les œuvres et non par l'effusion de Sang. Et c'est sur cela que se base le modernisme aujourd'hui: il n'est pas nécessaire, disent-ils, d'avoir un sacrifice. L'Expiation par le Sang est la cible principale de l'attaque des modernistes. Ils sont prêts à accepter Jésus comme un pédagogue; ils sont prêts à Le recevoir comme un grand Maître: ils sont prêts à Le pointer du doigt comme étant un grand exemple: mais, quand il s'agit du fait d'avoir donné Sa vie en sacrifice pour le péché, ils rejettent cela. Ces deux religions ont continué jusqu'à nos jours.

Enoch

"C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.

"Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent".

Nous avons une très petite biographie d'Enoch, mais cela en dit long. En premier lieu, il est dit qu'Enoch marcha avec Dieu. Nous savons, par conséquent, qu'il fut un homme de sainteté et de justice. Il fut un homme qui, comme Abel, s'est conformé aux exigences de Dieu, et amena les sacrifices qui étaient agréables au Seigneur, et obtint cette sainteté pour s'en être ainsi conformé.

¹⁸ et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité.

¹⁹ Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.

²⁰ C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Esau, en vue des choses à venir.

²¹ C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton.

²² C'est par la foi que Joseph mourant fit mention de la sortie des fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses os.

Adam marcha avec Dieu avant qu'il ne chuta, et il a été créé dans une sainteté et une justice parfaites. Personne ne peut marcher avec le Seigneur sans ces grâces. Cela signifie qu'il faut une vie de droiture et une marche dans la sainteté, pour être en communion avec Dieu; et personne ne peut, à aucune autre condition, être en communion avec Dieu. Ce verbe "marcher" a une signification profonde. En hébreu, ce verbe, conjugué d'une certaine manière, signifie: Enoch se mit résolument à marcher avec Dieu. Ceci exprime une détermination. Il ne marcha pas avec Dieu, comme jouissant simplement d'un plaisir, parce qu'il lui était facile de le faire, mais il s'y adonna et fut déterminé à l'exécuter.

Notez les vertus de cet homme: la sainteté, la justice, la détermination. Il marcha avec Dieu pendant trois cents ans. Aucun récit ne mentionne qu'il a récidivé durant cette période. Ceci montre l'endurance. Puis, il est dit qu'il fut agréable à Dieu. En un mot, ceci signifie: l'obéissance. Il n'est pas bon pour un homme de parler de sa foi en Dieu, et de Lui désobéir. Les démons croient et tremblent. Si un homme croit à l'Écriture, il obéit à Dieu et marche dans Ses commandements et préceptes.

Tout ceci signifie qu'Enoch avait un cœur parfait, un cœur qui était disposé à plaire à Dieu dans tout ce qu'il faisait. Par la foi, Enoch marcha avec Dieu. Sans doute, Dieu était invisible, comme Il l'était à Moïse; mais Moïse tenait ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible. Sans doute, Enoch marcha de la même manière. Si nous voyons Dieu, c'est par la foi que nous Le voyons; pas avec ces yeux naturels, mais par les yeux de la foi. C'est sans doute ce qui amena Enoch à se tenir ferme. C'est ce qui amena Moïse à tenir ferme. C'est par cette même foi qu'Enoch fut enlevé au Ciel. Ceci veut dire un changement instantané – en un instant, en un clin d'œil. Enoch expérimenta ce changement sans passer par la tombe. Il continua à marcher avec Dieu dans la communion et dans l'amitié avec Lui jusqu'au moment où il fut élevé de la terre et qu'il disparut, et ses amis ne le virent plus. La Parole inspirée nous dit qu'il fut enlevé. Ceci arriva dans la période antédiluvienne.

Enoch vécut dans ces jours primitifs, à un moment où il n'y avait peut-être pas une ligne écrite de la Parole de Dieu; cependant, il marcha intimement avec le Seigneur, étant à la hauteur de ce que Dieu exigeait, afin qu'il atteigne ce but-là qui est l'appel de l'Église du Christ: être prêt en ce jour, quand le Seigneur apparaîtra. L'Enlèvement d'Enoch est un type de l'enlèvement de l'Église. Plus tard, nous avons eu un autre type d'enlèvement, celui d'Elie, du temps des prophètes.

Noé

"C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi".

Noé n'avait pas vécu dans un temps où il y avait de l'encouragement. Il y a une description bien détaillée de la condition qui prévalait sur la terre en son temps. Il est dit que la méchanceté de l'homme était grande, et que la terre était remplie de violence et était corrompue par ses habitants.

Le monde n'était pas très vieux du temps de Noé, mais Dieu était prêt à le détruire. Parfois, les hommes se demandent pourquoi Dieu permet que certaines choses existent ainsi sur la terre. Il y mettra fin en Son temps.

Dieu vit tout ce qui existait au temps de Noé. Une autre chose qu'Il avait dite était que l'homme était aussi chair, c'est-à-dire qu'Il s'était adonné à la chair. La vie selon la chair et selon les choses

chernelles marqua sa vie. Mais au milieu d'une telle situation était un personnage remarquable, Noé.

Il est dit de lui qu'il était un homme "juste". Cela signifie qu'il était intègre, qu'il avait la vraie expérience du salut, et peut-être de la sanctification. Il marcha avec Dieu de la même manière qu'Enoch: il était "résolu à marcher avec Dieu". Il était aussi dit de lui qu'il était parfait dans sa génération. Là, vous avez trois choses qui sont dites de Noé, lesquelles sont opposées à ce qui est dit du monde: il est juste, il marchait avec Dieu, et il était parfait dans sa génération.

Nous sommes émerveillés par les hauteurs spirituelles que les patriarches de l'ancien temps ont atteintes avec la petite lumière qu'ils avaient. C'est certainement un triste commentaire sur notre actuel temps de lumières et de normes chrétiennes, où nous avons l'entière Parole de Dieu devant nous et une si petite spiritualité, malgré tout cela. C'est pour cela que ce chapitre constitue un si grand encouragement pour le Chrétien.

Du temps de Noé, Dieu était déterminé à détruire toute chair; malgré cela, Il donna un délai de cent vingt ans de grâce, au cours duquel ils devaient se repentir et chercher Dieu, s'ils étaient désireux de le faire. Mais au cours de ces années, il n'y a rien qui nous dise que l'un d'entre eux à profité de cela ou a fait un pas en direction de Dieu.

Finalement, le temps arriva où Noé entra dans l'arche. Tout était fait, le travail qui restait à faire était fini, et lui ainsi que les bêtes, qui devaient continuer à vivre sur terre, y entrèrent. Il nous a été dit que le Seigneur les enferma dedans. La même porte qui l'enferma dedans, était fermée à ceux du dehors. Ceci parlait de la destruction du monde.

Tout comme cette porte fut fermée, ainsi un de ces jours, la porte de la grâce aussi se fermera, et ce sera la destruction des pécheurs de ce siècle. Ce qui nous amène à appliquer ceci à notre vie, c'est ce que Jésus avait dit à propos de ce siècle:

"Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme" (Matthieu 24:37).

Remarquez ce parallèle frappant entre les conditions qui prévalaient du temps de Noé et celles d'aujourd'hui: la violence a rempli la terre, la méchanceté de l'homme s'est accrue, et la terre fut corrompue par ses habitants. C'est une parfaite description de ce qui existe maintenant dans le monde. Ces choses nous font comprendre que nous sommes tout près de la venue du Fils de Dieu.

Tout ce que Noé fit, il le fit par la foi. Il est dit qu'il "était saisi d'une **crainte**". Ceci n'était pas la crainte pour sa propre destruction ou pour la destruction de sa famille; c'était une crainte respectueuse envers Dieu – une crainte qui fera que Noé ne doutera pas de la Parole de Dieu une seule seconde. Il avait cru en la Parole que Dieu prononça, et il commença la préparation de l'arche, quand bien même il n'y avait aucune évidence d'un déluge. C'était une chose absurde peut-être dans la pensée du reste des habitants de ce temps-là; mais cela arriva, comme l'Eternel l'avait dit.

Abraham

"C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait" (Hébreux 11:8).

Ces hommes de Dieu arrivaient périodiquement comme des lumières d'alarme. Il y avait Noé en son temps; puis, près de quatre cents ans après, vint aussi Abraham en son temps; et ainsi de suite. Ils se tiennent comme des monuments de la grâce salvatrice

de Dieu – des témoins de ce que la foi peut faire dans le cœur de l'homme.

Le fait qu'Abraham n'avait jamais douté de l'appel est remarquable; il n'avait non plus aucun mot à dire. Il fit des préparations immédiates; et son seul parent qui fut incité à partir avec lui était Lot. Aussi, Abraham prit-il sa femme et les hommes qu'ils avaient (des serviteurs sans doute), et ils se mirent en route pour cette terre au sujet de laquelle ils ne connaissaient rien. La Parole dit: "Et ils arrivèrent au pays de Canaan" (Genèse 12:5). J'aime l'harmonie de ces mots. Ils résonnent de manière à montrer qu'Abraham était déterminé. Il fit tout par la foi.

Abraham était environné de toute part par l'idolâtrie. Il n'y avait rien tout autour de lui qui puisse l'attirer vers le Dieu Vivant, le Seigneur le prit donc, pour ainsi dire, par les racines, pour qu'il fût transplanté. Il exigeait de la part d'Abraham un déplacement radical.

Dieu œuvre toujours radicalement. Certains se plaignent que ceci est un Evangile radical. C'est une affirmation d'éloge, parce que c'est un Evangile radical. Quand Dieu commence par se mouvoir, les choses marchent d'une façon décisive; et Il exige une obéissance radicale à Sa Parole. La chose remarquable au sujet de ces hommes de Dieu, c'est qu'ils bougent quand Dieu parle, même si cela devait leur coûter la vie. Ceci montre la valeur de leur adoration de Dieu. Ils ne s'arrêtèrent jamais, quel que fût le prix qu'ils devaient payer, et quel que fût le sacrifice que cela exigeait.

Je peux me figurer cet homme, Abraham, se débarrassant de son entourage, de tous ses associés, de tous ses liens familiaux, et sortant avec le peu de gens qui étaient avec lui, en direction de cette terre inconnue. Cela signifie quelque chose pour lui, mais il le fit à l'appel de Dieu. Il vint dans ce pays qu'il ne connaissait pas. Nous le voyons venir à l'est de Béthel. Là, il dressa sa tente et bâtit un autel au Seigneur.

La première chose qu'Abraham fit était de bâtir un autel. Vous constaterez, comme vous suivez Abraham dans ses déplacements, qu'il mettait toujours Dieu à la première place. N'importe quel déplacement qu'il faisait, partout où il allait, vous le verrez bâtir un autel au Seigneur. Cela signifie qu'il adorait Dieu partout où l'autel était bâti.

En remarquant ceci, un homme dit: "Comme très peu de gens, ceux-là qui bâtissent des maisons, pensent aussi bâtir un autel pour le Seigneur!" Puis il finit par dire aussi: "Comme très peu de gens vraiment religieux, lesquels servent le Dieu vivant, ont eu leur maison incendiée!".

"C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse" (Hébreux 11:9).

Le Seigneur avait promis que cette terre lui appartiendrait; mais durant toute la vie d'Abraham, la seule possession qu'il eut dans cette terre était un sépulcre; et cette place, il l'acheta avec son propre argent. En ce qui le concerne, il ne vit donc aucune de ces promesses s'accomplir; mais, durant tout ce temps, il ne se considérait pas comme étant quelque chose, mais plutôt comme un pèlerin et un étranger. Ceci est devenu une phrase familière aux disciples du Seigneur; mais un grand nombre de gens utilisent cette phrase, lesquels, par leurs actions, contrairement à leur parole, montrent qu'ils sont plus satisfaits dans ce monde que d'être avec le Seigneur. Le fait d'être un étranger et un pèlerin ici-bas requiert un sacrifice.

Bien que cette terre devait être donnée à la postérité

d'Abraham – et qu'Abraham pût bien avoir ses regards sur cette terre – Paul nous dit ce qui le préoccupait réellement.

"Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur".

Permettez-moi de vous demander: Est-ce que l'espérance d'Abraham, qui remonte à 1900 ans avant Jésus-Christ, est différente de celle à laquelle Dieu s'attend en cette période-ci? Ou bien, ce que doit être l'espérance du Chrétien? Il était un homme qui était à la mesure des qualités spirituelles de l'époque chrétienne, la lumière la plus abondante que nous avons de la Parole de Dieu aujourd'hui. Autant que nous sachions, il n'y avait pas une seule ligne de cette Parole écrite au temps d'Abraham. Tout ce qu'il recevait du Seigneur, était sous forme de commandement ou de parole. Il n'avait jamais eu, ne serait-ce qu'une seule fois, les yeux sur cette possession. Il sut alors, tout comme nous le savons aujourd'hui, que cette terre était simplement un symbole de la Meilleure Terre de Dieu.

Il était vrai qu'il y avait certaines promesses temporaires données à la postérité d'Abraham, et des bénédictions qu'elle devait avoir dans cette terre. Et elle les avait, quand elle obéissait à Dieu, parce qu'en vue de mettre à exécution Son plan de rédemption, et Son dessein selon lequel Israël devait être un canal à travers lequel ce plan serait révélé au monde, il était nécessaire qu'il soit établi comme une race. Par conséquent, Il les bénit matériellement; mais Il n'avait jamais eu l'intention que les bénédictions qu'Il donnait aux Israélites devraient s'arrêter à la Terre Promise, tout comme Il ne veut pas que les bénédictions matérielles qu'Il nous donne aujourd'hui soient la fin de toute chose. Il s'attend à ce que nous voyions au-delà de ces choses, tout comme Il s'attendait à ce qu'Israël regardât au-delà de ce qu'il recevait.

Les hommes spirituels, ceux-là qui ont marché avec Dieu et qui ont parlé avec Lui, et qui avaient des espérances spirituelles, voyaient au-delà de l'horizon des bénédictions temporelles. Nous ne voulons pas avoir une mauvaise compréhension de ce que Dieu avait promis à Israël, et penser que c'était purement matériel, et qu'elles étaient les seules bénédictions qu'ils avaient à recevoir, tandis qu'en cette période, nous avons à recevoir les bénédictions spirituelles. Ils étaient capables de recevoir les bénédictions spirituelles comme nous aussi aujourd'hui – naturellement, sous une lumière limitée et avec une révélation plus limitée, toutefois les bénédictions étaient leurs. Nous trouvons ici cités les hommes qui prirent ces choses en considération, et qui les reçurent. Et si ces hommes de Dieu pouvaient les recevoir, tout Israël aurait dû faire de même.

"C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre" (Hébreux 11:13).

Il y a quelque chose de céleste dans ces paroles. Ils n'étaient pas en possession des promesses faites par Dieu, mais ils les voyaient de loin. Jésus dit: "Abraham a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour" (Jean 8:56). Il avait vu la venue du Messie, et la Postérité que Dieu avait promise; et c'est ce qui l'avait inspiré et qui l'avait amené à se réjouir.

Les Saints du temps de Paul crurent aux promesses de la seconde venue du Seigneur. Ils ne les virent pas de loin comme Abraham vit ses promesses; ils les virent comme étant très proches. Mais elles ne furent pas accomplies en leur temps. Quels étaient les effets de ces promesses quand elles étaient gardées et entretenues? Ceci les amena à marcher avec circonspection, à

mener une vie spirituelle, et à marcher intimement avec le Seigneur. Et il en sera de même de nos jours. Il en a été de même du temps d'Abraham. S'ils avaient abandonné ces promesses, ils ne les auraient jamais obtenues.

"Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie"(Hébreux 11:14).

L'auteur se réfère au fait qu'Abraham attendait une "cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'Architecte et le Constructeur", et qu'il considérait sa famille et lui-même comme étrangers et voyageurs.

"S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner" (Hébreux 11:15).

Si Abraham avait voulu retourner vers sa famille et dans son pays, Dieu l'aurait laissé partir. Bien que Dieu fît la promesse, Abraham était libre de s'en détourner à n'importe quel moment. En fait, il n'avait rien d'autre à faire que de venir dans cette vaste terre où coulaient le lait et le miel, jusqu'à ce qu'une famine survînt et qu'il dût quitter Canaan jusqu'à ce qu'elle eût pris fin. Il eut plusieurs occasions de mettre en cause la promesse de Dieu, mais il ne le fit pas.

La foi le fit passer à travers tous les découragements et les difficultés: la foi en Dieu et rien d'autre. Même au moment où il ne pouvait pas voir, il continua de croire et tint ferme. S'il y a quelque chose qui puisse nous fortifier, vous et moi, contre le découragement, contre ces traits enflammés de l'ennemi (et je ne crois pas qu'il y ait quelque chose qui soit plus enflammé et plus tranchant, et plus pénétrant que le découragement), c'est le bouclier de la foi. Ce n'est pas étonnant que Paul ait dit: "Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi" (Ephésiens 6:16).

Depuis 1906 que Dieu a répandu Son Esprit, rien de grave ne s'est passé, et qui a perturbé notre paix. Ce corps des croyants a grandi; Dieu l'a béni; il a prospéré. Il est vrai qu'il y a eu des épreuves sur la voie, mais elles ont été pour la plupart des épreuves individuelles. Il n'y a pas encore de persécution dont on puisse parler; mais peut-être avant la fin de cette course, notre foi pourrait être éprouvée de cette façon par la persécution. Nous savons une chose, c'est que les forces diaboliques qui font rage dans ce monde s'approchent chaque jour plus près de nos portes. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'être fortifiés intérieurement par la même foi qui a fortifié les saints d'autrefois; et c'est cette foi que Dieu plante dans le cœur de celui qui croit en Lui.

"Mais maintenant ils en désirent une meilleure..."

Il y a même quelque chose de meilleur que cette Terre Promise avec son lait et son miel, ses grappes de raisins d'Eschol, ainsi que toutes les bénédictions qu'elle fournissait.

"...c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité" (Hébreux 11:16).

S'il l'a préparé pour eux, Il l'a aussi préparé pour nous.

Il y eut un moment où Abraham fut confronté à la plus grande crise de sa vie. C'est ainsi que chacun de nous parviendra tôt ou tard à un niveau donné, où il fera face à un tel temps critique, où il devra continuer à suivre Dieu, quel qu'en soit le prix. Pourrions-nous le faire, même s'il faut que nous soyons décapités pour cela? Ou bien, allons-nous reculer face à une telle situation?

Abraham traversa une telle situation. D'un ciel clair, (après qu'il avait attendu pendant vingt-cinq ans l'accomplissement de la promesse de Dieu, selon laquelle en sa postérité seraient bénies toutes les nations de la terre), Dieu parla: "Abraham". Il répondit:

"Me voici" Dieu dit: "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t-en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai" (Genèse 22:1, 2). C'était ça le commandement! Que fit Abraham? Il se leva très tôt le lendemain, sella son âne, fendit le bois, prit son fils et ses serviteurs, et se mit en route pour Morija, pour un voyage de trois jours. C'était là qu'il accomplit ce que Dieu lui avait demandé.

"Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit: Mon père! Et il répondit: Me voici, mon fils! Isaac reprit: Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?"

"Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira Lui-même de l'agneau pour l'holocauste" (Genèse 22:7, 8).

Une grande prophétie fut faite en ces paroles, parce que Abraham accomplissait symboliquement, en se rendant sur le Mont Morija, ce qui doit être accompli des siècles après, à travers la Postérité qui serait une bénédiction pour toutes les familles de la terre. Il prit Isaac, le lia, le mit sur l'autel, et leva le couteau. Mais, la Parole de l'Éternel lui parvint: "N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique" (Genèse 22:12).

Il ne permit pas à ce qui est plus cher à son cœur de primer sur l'amour qu'il avait pour Dieu. Si, dès le commencement, il n'avait pas mis Isaac sur l'autel, il ne lui serait pas facile de l'étendre sur l'autel quand le moment d'épreuve arriva. En ce qui concerne Abraham, cet enfant était déjà immolé. Il avait l'assurance qu'il servait un Dieu qui, s'Il devait accomplir la promesse qu'Il lui avait faite, était capable de ressusciter son fils d'entre les morts.

"Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection" (Hébreux 11:19).

Là, Dieu nous a donné tout juste une petite mise en scène humaine de ce qui eut lieu au Ciel quand "Dieu, ayant tant aimé le monde, a donné Son Fils Unique". Ce mot "donné" signifie qu'il a abandonné Son Fils Unique".

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).